

## LE COLLOQUE DES CHIENS LA LANGUE MAUVAISE

Max KOHN,  
psychanalyste, écrivain



**L**e *Colloque des chiens* de Miguel de Cervantes Saavedra<sup>1</sup> est la suite d'une histoire intitulée *Le Mariage trompeur* qui représente un prétendant, l'enseigne Campuzano dépouillé de ses biens par sa jeune épouse, doña Stéphanie de Caicedo. Il rencontre le licencié Peralta qui lit à haute voix l'histoire rédigée par Campuzano. Celui-ci revient de l'hôpital où il a soigné une maladie vénérienne. Il voit et entend deux chiens qui commencent à parler sur le coup de minuit.

Cipión<sup>2</sup> et Berganza<sup>3</sup> qui gardent l'hôpital de la Résurrection à Valladolid se sont aperçus pendant la soirée qu'ils peuvent parler. Cipión propose à Berganza de raconter sa vie, et le lendemain s'il a encore la parole, de lui raconter la sienne. La parole n'est pas gagnée d'avance. Un des deux chiens doit d'abord écouter l'autre.

Sigmund Freud a appris l'espagnol sans professeur, avec un ami d'enfance, Eduard Silberstein<sup>4</sup>. N'invente-t-il pas une espèce de judéo-espagnol, de judezmo, une langue judéo-romane dérivée du vieux castillan (espagnol) et de l'hébreu ? Et s'il occupait la place que donne à un auditeur, l'espace d'une judéo-langue ?

Berganza dit à Cipión qu'il faut être bien habile et bien ferme pour ne pas toucher dans un entretien aux limites de la médisance. Le mal faire et le mal dire est pour lui hérité des parents et sucé avec le lait. La première parole articulée que l'enfant prononce est d'appeler « putain » sa nourrice ou sa mère. Berganza a promis de se mordre la langue s'il médit.

Marc-Alain Ouaknin dans *Tsimtsoum, introduction à la méditation hébraïque*<sup>5</sup>, rappelle que pour la tradition midrashique et talmudique, le lachon hara, ce n'est pas la médisance, c'est littéralement la « langue mauvaise », mauvais rapport au langage, distorsion de notre inscription dans les mots. Le lépreux d'après le midrash<sup>6</sup>, fait dériver le mot *métsura*, lépreux, d'une contraction de *motsi chem ra*, celui qui fait sortir un nom mauvais. Cela désigne celui qui enferme l'autre dans un nom ou une catégorie pour le maîtriser. Cipión-Freud écoute Berganza, un chien. La langue mauvaise est le risque de toute parole. ■

[1] Cervantes M. de (1613), *Le colloque des chiens* in *Nouvelles exemplaires*, Bibliothèque de la Pléiade, Paris, Gallimard, 1976, pp.1474-1534.

[2] *Scipio* signifie « bâton » en latin. Macrobe croit que ce surnom fut donné à la famille romaine de la maison des Cornélius parce que son chef servit de bâton de vieillesse à son père aveugle.

[3] Sigmund Freud s'est également nommé Braganza du nom des souverains du Portugal et du Brésil au lieu de Berganza.

[4] Eduard Silberstein, né le 27 décembre 1856 à Iași et mort en 1925 à Brăila est un juriste roumain. Silberstein signifie pierre d'argent.

[5] Ouaknin M.-A., *Tsimtsoum, introduction à la méditation hébraïque*, Paris, Albin Michel, 1992.

[6] Une coïncidence a fait que Claude Sultan dont je suis les cours a étudié ce midrash le lundi 10 décembre 2018 alors que j'avais déjà rédigé ce texte. C'était aussi le cas avec un autre midrash le mercredi 17 octobre 2018.